

MAGAZINE DU SECTEUR PASTORAL
DE CORDES-CAHUZAC-VAOUR

Regards

TRIMESTRIEL • N° 81 • JUILLET 2021 • 4 EUROS



**Prends
de la hauteur !**

Florence et Olivier en avion.

Le temps de la paix

Chers frères et sœurs bien-aimés,

Nous devrions être tout à la joie que les vacances soient là, que le soleil brille de mille feux, que nos campagnes, nos forêts, notre Grésigne soit parée de verdure. Pourtant, un sentiment de lourdeur, de tristesse, de repli sur soi, de paresse et même parfois de colère vient nous entraver, nous emprisonner. C'est comme si un virus nommé Corona tel un boxeur, nous avait mis une droite, une gauche et nous sommes comme mis KO tout en restant debout. Même en Église, beaucoup semblent déboussolés, comme si la fin de toute chose était arrivée, comme si Dieu était aux abonnés absents. Nous ressemblons aux apôtres dans la barque en proie à la tempête avec les ténèbres reposant sur toutes choses. S'il vous plaît, maintenant, détournons les yeux de nous-mêmes et regardons l'horizon, il nous semblera voir un fantôme qui approche, peut-être crierons-nous de peur ? Mais une voix va déchirer la nuit proclamant : « *N'ayez pas peur, c'est moi !* » aussitôt, il montera dans la barque de nos vies et nous le reconnaitrons Lui, Jésus, en disant, comme saint Thomas : « *Mon Seigneur et mon Dieu.* »

Pendant ce temps de repos mérité qui nous est proposé, en prenant des vacances ou des week-ends plus longs, mettons notre énergie à revenir à l'essentiel, c'est-à-dire au Seigneur avec des petits moyens très simples : prendre le temps de lire la parole et comme le dit l'épître aux Col 3, 16-17 « *Que la Parole du Christ réside chez vous en abondance, instruisez-vous en toute sagesse, chantez à Dieu de tout votre cœur avec reconnaissance, par des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés.* ».

Nous pouvons visiter les églises de nos villages, faire un pèlerinage afin de remettre l'Amour au centre de nos vies qu'est notre Père bien-aimé. Ainsi, de son côté, il gardera nos cœurs dans la paix, l'espérance et la confiance. Nous apprendrons à vivre « *l'Instant Présent* », le « *Rien que pour aujourd'hui* », en revenant à la source de la vraie vie qui nous animera d'une énergie nouvelle et nous donnera d'être toujours plus ouvert au prochain en étant solidaire de ces joies et de ces peines. Je goûterai à une véritable liberté de cœur, que rien ne pourra étouffer, pas même un virus. Pourquoi ? Car notre force, c'est le Seigneur. Je nous souhaite un merveilleux temps de récupération et de paix. ●

Regards - Trimestriel du secteur pastoral de Cordes-Cahuzac-Vaour.

Centre pastoral - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes - Tél. : 05 63 56 00 15.

Abonnements : 15 euros par an - 4 numéros. **Directeur de la rédaction** : Jean-Kamel Benzekkour.

Comité de rédaction : M. Bury, S. Philippart, G. Fabre, F. Foulquier. **Directeur de publication**

: Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach **Éditeur**: Bayard Service Centre Alpes Grand

Sud - Savoie Technolac - CS 20308 - 73377 Le bourget du Lac cedex - www.bayard-service.com.

Maquette: Virginie Troader. **Imprimerie**: Groupe Burlat - 12850 Onet-le-Château. **ISSN** : 2116-620X.

Dépôt légal: à parution.

L'ÉPIDÉMIE COVID 19

Enfin libres !

Vraiment libres ? Une année de confinements et de couvre-feux à répétition a mis à mal notre liberté d'aller et venir, mais n'avons-nous pas nous-mêmes développé des barrières, des habitudes de moindre énergie dans lesquelles on s'est enfermés peu à peu, assez confortablement.

Être embarqué sur une montgolfière voilà une belle image de notre vie redevenue libre.

Aussi, pour le cas où l'on voudrait prendre un peu de hauteur, il faudra à coup sûr lâcher, en temps voulu, quelques sacs de lest. Notre « *reconquête de l'espace* » est une affaire personnelle : à chacun ses solutions ! Mais au sortir de cette expérience unique et planétaire, on reconnaît des impasses courantes, « *plombantes* » à repérer pour mieux s'en délester.

Premier délestage possible : LA PASSIVITÉ

Voici plus d'un an qu'entre nos quatre murs, on échappe aux contraintes courantes ; le rythme de vie s'alanguit, l'allant disparaît faute de sollicitations extérieures. On s'emprisonne dans des choix répétitifs, infos en boucle, écrans jusqu'à plus soif, ronde des e-mails, activités passionnantes mais qui vident peu à peu les journées de leur sens.

Durant cette année, les jeunes en ont particulièrement souffert. Ils sont nombreux à s'être réfugiés dans le virtuel (moyenne : cinq heures d'écran par jour pour un collégien) ; l'absence de contraintes les a plus ou moins éloignés du monde réel dont la confrontation est bien nécessaire pour mûrir et s'affirmer.

Un antidote : LA VOLONTÉ D'AGIR

Elle est un trésor car source de notre vraie liberté.

Quel que soit l'âge, revenir à ce qui nous passionne profondément et mobiliser nos compétences pour monter un vrai projet est un défi passionnant.

Nombreux sont ceux qui, dans l'après-covid qui se dessine, ont décidé de changer de vie, d'orientation, prêts à affronter difficultés et obstacles car « *la liberté n'émancipe pas des contraintes et des efforts soutenus mais c'est plutôt passer d'une contrainte subie à une contrainte choisie : être libre, n'est-ce pas obéir à la loi qu'on se donne soi-même ?* » analyse le philosophe Frédéric Worms.

Deuxième délestage possible : LE SUPERFICIEL

Radio, télé, réseaux sociaux, presse, tout est fait pour capter notre espace intérieur et notre temps libre, nous

« Notre relation
à Dieu est aussi
unique que
nos empreintes
digitales. »

faisant souvent vivre à la surface de nous-même, dans un certain bruissement intérieur.

Aussi, le goût du silence durable, signe d'une bonne assise en soi-même, disparaît peu à peu. Christiane Rancé, écrivain, dénonce une société « stupéfiante », c'est-à-dire qui agit sur nous comme les stupéfiants, des anesthésiants qui nous conduisent doucement vers des pensées toutes faites, des pensées de masse, souvent impulsées par l'émotion plus que la raison.

Cette spiritualité ne porte-t-elle pas peu à peu atteinte à notre identité profonde ? D'où cette urgence à réagir face au conformisme ambiant, en cultivant notre intériorité et une certaine recherche spirituelle.

**Un antidote :
LA RECHERCHE DE L'ESSENTIEL**

Le père Jean-Kamel nous répondrait : « Se remettre face à l'Amour. Et la question que nous poserait le Christ : pour vous qui suis-je ? » En effet, en tant que chrétien, là est mon originalité profonde. Ne dit-on pas que notre relation à Dieu est aussi unique que nos empreintes digitales ou l'iris de notre œil ? Nous avons ou nous pouvons développer avec le Seigneur « une amitié », une relation libérante qui n'appartiendra qu'à nous. Mais notre société a une vision de plus en plus réductrice du christianisme, évacuant les valeurs liées au partage du sacré et du spirituel : dévouement,



Quand le très cher Esprit saint souffle dans nos cœurs,
comme une mongolfière nous prenons la bonne altitude.

devoir, entr'aide, sacrifice : toutes ces facettes de l'Amour sont contenues dans une Parole prononcée il y a 2000 ans et qui vient à nous sans prendre une ride, message débordant de jeunesse, d'une intelligence et d'une lucidité confondantes pour aujourd'hui.

Alors, être chrétien devient un acte de résistance à l'esprit du temps qui voudrait nous faire croire que la culture du divertissement et du loisir est le vrai baromètre de notre liberté, alors qu'elle peut déresponsabiliser gravement.

Dans cet après-covid, il est pressant de prendre un peu de hauteur, de se

saisir de notre héritage magnifique à une époque où les hommes de notre planète sont plus divisés que jamais, sans pardon, sans communion.

Toutes les religions, avant et après l'Évangile ont toujours séparé Dieu et l'homme alors que le Christ les réunit dans le mystère de notre personne où le cœur devient le vrai temple.

*Nous sommes natifs d'un Nom
qui travaille notre nom de sa lumière
d'une douceur qui remet à l'endroit
ce qui était à l'envers. ●*

Martine B.

CATÉ

Éveillons nos enfants à la foi

Nous sommes une équipe de catéchistes de notre belle paroisse Saint-Martin: Caroline, Claudie, Marie-Françoise et Philippe en lien avec le service diocésain de la catéchèse.

Nous accueillons des enfants de quatre à six ans pour quatre rencontres d'éveil à la foi sur l'année.

Éveiller à la foi, c'est donner l'envie aux enfants de mieux connaître Jésus; c'est raconter une histoire de la Bible; c'est bricoler et jouer en découvrant Dieu (c'est l'école de Jésus).

N'hésitez pas à vous renseigner auprès du secrétariat de la paroisse.

Parents, grands-parents, vous êtes les bienvenus pendant ces rencontres si vous le souhaitez. N'hésitez pas à faire inscrire vos enfants. Qu'on se le dise. À bientôt! ●



© Laurence Boher

Des pitchous avec leurs animatrices et animateur motivés pour la rencontre diocésaine.

DÉTENTE

LE COIN DES ENFANTS

BINGO NATURE

Avec les vacances et les beaux jours de l'été, il est bon de profiter de la nature.

Je vous propose donc de faire un bingo nature pour jouer ensemble.

Création de votre Bingo :

Pour cela, il vous faut des feuilles A4 que vous séparez, comme sur le modèle, en cinq rangées et cinq colonnes.

Dans chaque case, vous dessinez un objet de la nature, en prenant soin de dessiner des choses qui sont dans votre environnement.

Par exemple, ne dessinez pas un pingouin car il n'y en a pas par ici !

Règles du jeu :

Le jeu consiste ensuite à chercher dans la nature ces différents objets.

Quand vous en avez trouvé un, vous cochez la case avec un crayon ou vous posez un petit caillou ou autre chose.

Le gagnant est celui qui a trouvé les cinq cases d'une rangée ou d'une colonne.

Alors bonnes vacances à la découverte de la nature qui est si belle. C'est une façon de rendre gloire à Dieu, notre créateur.



© Sylvie PHILIPPART

Sylvie P.

TOURISME

Nos églises, notre patrimoine

Si l'on veut représenter un village français, on le montrera toujours avec des maisons autour du clocher de son église. Et chacun est attaché à son église. En cette période d'été, favorable au tourisme, nous nous arrêterons peut-être pour visiter telle ou telle église. C'est l'occasion de regarder la particularité des églises françaises et de voir tout ce qui est fait pour les maintenir en bon état.

Nos églises: propriétaires et affectataires

La France a une situation particulière liée au régime de la séparation de l'Église et de l'État.

En général, les églises construites avant 1905 sont propriétés de l'État ou des communes. Celles construites après 1905, sont généralement propriétés de l'association diocésaine présidée par l'évêque. Les églises sont affectées uniquement au culte et sont soumises à deux juridictions : celle des pouvoirs publics et celle de la hiérarchie catholique. Et, il est important de veiller au rôle respectif du propriétaire (la commune) et de l'affectataire (le curé de la paroisse : pour nous Jean-Kamel) avec leurs droits et aussi leurs devoirs. Par exemple, le curé peut aménager l'église comme le nécessite la liturgie de l'église mais ne peut pas vendre le mobilier. L'utilisation de l'église revient toujours à l'affectataire (même pour un concert).

Nos églises: protégées au titre des monuments historiques

Depuis 1913, deux types de protections protègent les immeubles et les meubles : d'une part le classement aux monuments historiques et d'autre part l'inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, pour les éléments qui ont une valeur patrimoniale. Ces mesures de protection entraînent pour le propriétaire et l'affectataire des obligations.

Toute modification ou restauration ne peut être envisagée sans l'accord de la direction régionale des affaires culturelles et dans tous les cas, il faut s'adresser à la Commission diocésaine d'art sacré. Il existe également un régime de subventions spécifiques pour « le patrimoine rural non protégé ». Beaucoup d'églises peuvent en bénéficier.

Nos églises: les travaux

Nos églises ont besoin d'être entretenues (qu'elles soient classées aux monuments historiques ou non). Un grand ennemi de nos églises est souvent l'humidité. Il est donc important de commencer par trouver la source de cette humidité, d'y remédier par des travaux avant de commencer toute autre réparation. Par exemple, réparer la fuite d'un toit ou drainer autour de l'église pour enlever l'humidité des murs avant de repeindre. Comme dit plus haut, il est important de demander l'avis de la Commission diocésaine d'art sacré et de la direction régionale des affaires culturelles avant de démolir (par exemple le crépi ou les peintures). Une fois enlevé, il est difficile de les remettre.

Nos églises: mission du curé et des paroissiens

N'oublions pas que nos églises sont d'abord un lieu de paix et de prière pour faire une rencontre personnelle avec Dieu et avec nous-mêmes.

En dehors des travaux d'entretien, les transformations qui sont faites doivent être faites pour et en lien avec l'amélioration de la vie liturgique dont le point de départ est la célébration eucharistique. Et la commission diocésaine d'art sacré est là pour aider : elle a reçu sa mission de l'évêque.

Nos églises: nous en prenons soin

De nombreuses personnes, anonymes ou pas, entretiennent nos églises. Il est important ici de remercier toutes ces personnes. D'abord les mairies qui ont à cœur d'entretenir les églises, mais aussi les nombreuses associations et bénévoles (voir l'article du numéro précédent). N'oublions pas non plus les personnes qui font le ménage, fleurissent



Église Saint-Antoine Les Cabannes.

l'église, jouent de la musique, permettent l'ouverture de l'église.

Un grand merci à tous et toutes et une bonne façon de les remercier est d'aller, cet été, voir nos belles églises et de prendre un temps pour prier notre Seigneur. ●

Sylvie P.

“ De nombreuses personnes, anonymes ou pas, entretiennent nos églises. ”



© Laurence Bohler

1



© Marie-Pierre Siminale

2



© Hélène Mars

3



© Clémence Bessières

4



© Jennifer Sarda

5

Photo 1 : Pâques, c'est aussi des yeux qui brillent.

Photo 2 : Ensemble, ils ont confectionné ce beau cierge Pascal (sur le socle la photo des résidents)

Photo 3 : Profession de Foi le 30 mai à Cahuzac.

« Aujourd'hui ce ne sont plus mes parents qui disent le Credo pour moi. C'est moi-même ! »

Photo 4 : Confirmation le 5 juin

à Vieux. Merci à notre Évêque Jean qui nous a confirmés.

Photo 5 : Première communion le 6 juin à Cahuzac. Une première rencontre avec Jésus qui en appelle d'autres...

Nouvelles de familles

Sépultures

Renée GINESTE, 97 ans, le 12 février aux Cabannes. Renée est née aux Cabannes. Jeune fille, elle a travaillé à La Bonneterie de Cordes. À 18 ans, elle « monte » à Paris et obtient un emploi dans une imprimerie. Née Vialar, elle épouse Charles Gineste. Ils n'auront pas d'enfant mais seront entourés de leur neveu et nièces. Charles décède en 2006. Renée avait la passion des fleurs et des chats. Sa douceur et sa gentillesse font que ceux qui l'ont connue se rappelleront toujours de son beau sourire.

Jean-Pierre BARRAU, 77 ans, le 26 février à Milhars. Professeur de sport auprès des jeunes, il a passé quelques années en région parisienne avant de s'installer à Milhars. Il a été maire de Milhars durant trois mandats. Il était très proche de la nature : chasse, champignons.

Éva RATIER, 91 ans, le 1^{er} mars à Vieux. Née Laville à Noailles, elle épouse Paul et passe une soixantaine d'années dans la ferme familiale avec son époux et son fils Jean. Viticultrice au caractère bien trempé, elle était très dévouée à sa famille.

Thérèse LATORRE, 93 ans, le 5 mars à Livers-Cazelles. Épouse de Joseph (décédé), Thérèse a travaillé toute sa vie sur l'exploitation agricole. À la retraite, l'élevage de lapins et le jardin étaient son passe-temps. Elle aimait beaucoup tricoter pour sa famille et ses voisins. Elle avait beaucoup d'affection pour ses arrière-petites-filles Léa et Chloé. Consciente jusqu'au dernier jour, elle s'en est allée entourée des siens.

André DELPECH, 88 ans, le 9 mars à Roussergues (Penne). Né à Penne (Bes) d'une famille de trois enfants. Au retour de la guerre d'Algérie, il épouse Anne-Marie de Roussergues, ils ont eu un fils Éric. Agriculteur, courageux, humble, serviable et aimant son métier, il occupait ses loisirs au jardinage, à la pêche, aux champignons. C'était un homme qui traçait son sillon.

Étienne BLANC, 91 ans, le 16 mars à Mouzieys-Panens. Originaire de Tonnac, il se marie avec Arlette et s'installe à Mouzieys. Durant leurs soixante-neuf ans de mariage, naquirent trois enfants, sept petits-enfants et six arrière-petits-enfants. Homme de bon sens, il aimait son métier d'agriculteur et sa famille. C'était un danseur chevronné.

Jean GARRES, 87 ans, le 16 mars aux Cabannes. Après avoir fait la guerre d'Algérie, il a fait le métier de plâtrier plaquiste. Avec Josette, il a eu deux enfants, deux petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Ses passions étaient la danse qu'il pratiquait dans les fêtes de village et le foot. Il a été conseiller municipal et adjoint pendant trente ans. Il s'est éteint à son domicile un dimanche de printemps.

Rose BARTHE, 96 ans, le 19 mars à Cahuzac. Née à Cestayrols, elle épouse Jean, agriculteur à Salettes. Ils ont eu deux filles dont une décédée, un petit-fils et deux arrière-petits-enfants. Rose aimait jardiner, elle avait une passion pour les fleurs. Elle aimait également offrir, donner le fruit de son travail. Elle était généreuse. Cela ne s'oublie pas.

Ferdinand ESCOFFRE, 92 ans, le 1^{er} avril à Cahuzac. Né à Blan, il s'installa artisan menuisier à Cahuzac en 1951. Il était passionné par son métier de menuisier ébéniste. Il épousa Marguerite en novembre 1955. Ils eurent une fille et deux petits-enfants. Il repose à Andillac près de son épouse Marguerite, disparue il y a deux ans.

Michel CAULET, 82 ans, le 2 avril à Cahuzac. Michel est né au château de Salettes, il a eu deux garçons, et quatre petits-enfants, vigneron, passionné de football et de partie de cartes avec ses amis. Il a été entouré par sa famille, après une longue maladie, il a rejoint son fils, Frédéric et son petit-fils, Clément.

Yvonne LAGARD, 86 ans, le 8 avril à Noailles. Née à Milhavet, elle épouse Michel, décédé en 2014. Ils ont eu une fille, un petit-fils et deux arrière-petits-fils. Ils ont vécu heureux à Cardonnac sur la propriété familiale, entouré de leurs enfants. Nous garderons le souvenir d'Yvonne une personne très sociable, souriante et ne se plaignant jamais.

Gisèle ALIBERT, 93 ans, le 12 avril à Loubers. Elle a fait ses études à Albi puis à Paris et devient professeur de mathématiques. Son premier poste à Montbéliard avant d'être mutée dans la région parisienne où elle fera toute sa carrière d'enseignante et une partie de sa retraite jusqu'en 2015. Elle s'installe alors à Albi.

Jacques MALET, 76 ans, le 21 avril à Vieux. Après une longue et douloureuse maladie qu'il a combattue avec beaucoup de courage, Jacques

nous a quittés. L'église Saint-Eugène de Vieux n'était pas assez grande pour accueillir tous les amis venus lui rendre un dernier hommage. Jacques était très chaleureux et dévoué, il se dépensait sans compter pour aider et rendre service.

André PORTES, 88 ans, le 24 avril à Loubers. Né à Loubers, il est toujours resté dans le village. Ayant perdu sa mère très jeune, c'est auprès de son père et son frère qu'il a grandi et qu'il est resté travailler sur la propriété familiale. La gentillesse, la douceur et la générosité sont des qualités qui l'ont accompagné tout au long de sa vie de labeur sur cette terre de Loubers qu'il aimait tant.

Geneviève HOURCADE, 75 ans, le 27 avril à Lacapelle-Ségalar. Née Pechberty, elle figurait parmi le groupe des derniers enfants scolarisés à l'école primaire de Lacapelle-Ségalar. Après quelques années de mariage, le couple quitta la maison familiale de la Garoufié pour s'installer aux portes d'Albi. Geneviève possédait la faculté de mémoriser les dates de naissance de la généalogie des familles de la commune. Elle en relatait avec humour et nostalgie les anecdotes de la vie d'antan.

Angela DELSOL, 90 ans, le 4 mai à Bournazel

Jean TASSONE, 76 ans, le 4 mai à Loubers

Alain LAPORTE, 77 ans, le 10 mai à Frausseilles. Alain était un homme généreux avec les siens, entier, fidèle à ses convictions. Il a fait restaurer le clocher et les tabernacles de l'église de Frausseilles, sa commune, à laquelle il était très attaché et dont il a été maire pendant 38 ans.

Horaires des messes

10 - 11 juillet	18h	Cordes Saint-Crucifix	10 h 30	Vieux
17 - 18 juillet	18h	Vaour	10 h 30	Cahuzac
24 - 25 juillet	18h	Cordes Saint-Crucifix	10 h 30	Vieux
31 juillet - 1^{er} août	18h	Cordes Saint-Crucifix	10h30	Cahuzac
7 - 8 août	18h	Cordes Saint-Crucifix	10h30	Cahuzac
14 - 15 août	18h	Cordes Saint-Crucifix	10h30	Cahuzac
21 - 22 août	18h	Cordes Saint-Crucifix	10 h 30	Cahuzac
28 - 29 août	18h	Cordes Saint-Crucifix	10 h 30	Cahuzac
4 - 5 septembre	18h	Vaour	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Cahuzac
11 - 12 septembre	18h	Vaour	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Vieux
18 - 19 septembre	18h	Vaour	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Cahuzac
25 - 26 septembre	18h	Vaour	10h30	Vieux messe de rentrée des familles
2 - 3 octobre	18h	Vaour	10h30	Cahuzac
9 - 10 octobre	18h	Vaour	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Vieux
16 - 17 octobre	18h	Vaour	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Cahuzac
23-24 octobre	18h	Cordes Saint-Crucifix	10h30	Vieux

NOUS CONTACTER

Centre pastoral Saint-Joseph - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes-sur-Ciel
Tél. : 05 63 56 00 15 - Mail : centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr